

## LE RÉSEAU DE MESURES DE LA QUALITÉ DES SOLS : NOUVEAUX DÉFIS, NOUVELLES AMBITIONS ?

Claudy Jolivet<sup>1</sup>, Chahinez Ahmed-Belkacem<sup>1</sup>, Jose-Luis Almeida-Falcon<sup>1</sup>, Dominique Arrouays<sup>1</sup>, Lise Baussier<sup>1</sup>, Hakima Boukir<sup>1</sup>, Line Boulonne<sup>1</sup>, Michel Brossard<sup>2</sup>, Deborah Chavrit<sup>1</sup>, Jean-Philippe Chenu<sup>1</sup>, Isabelle Cousin<sup>1</sup>, Nathalie Curassier<sup>1</sup>, Sacha Desbourdes<sup>1</sup>, Claire Froger<sup>1</sup>, Kenji Fujisaki<sup>2</sup>, Hervé Gaillard<sup>1</sup>, Louann Girard<sup>1</sup>, Stéphanie Guerrier<sup>1</sup>, Florence Héliès<sup>1</sup>, Camille Imbert<sup>1</sup>, Thomas Journet<sup>1</sup>, Bertrand Laroche<sup>1</sup>, Christine Le Bas<sup>1</sup>, Sébastien Lehmann<sup>1</sup>, Manuel Martin<sup>1</sup>, Jose-Luis Munera-Echeverry<sup>1</sup>, Catherine Pasquier<sup>1</sup>, Alain Pickel<sup>1</sup>, Leslie Preynat<sup>1</sup>, Fadhila Ramdani<sup>1</sup>, Céline Ratié<sup>1</sup>, Marie Rehbinder<sup>1</sup>, Mickaël Ribot<sup>1</sup>, Nicolas Saby<sup>1</sup>, Marion Santerre<sup>1</sup>, Antoine Schellenberger<sup>1</sup>, Maud Seger<sup>1</sup>, Nicolas Soler-Dominguez<sup>1</sup>, Luis Soto-Grado<sup>1</sup> et Antonio Bispo<sup>1</sup>

<sup>1</sup> INRAE, Info&Sols, 45075, Orléans, France

<sup>2</sup> IRD, Eco&Sols, 34060 Montpellier, France

Plus que jamais, les sols sont au cœur d'enjeux globaux fondamentaux : sécurité alimentaire, santé des populations, approvisionnement en eau, changement climatique, déclin de la biodiversité. Ils jouent un rôle majeur dans la fourniture de biens et de services (alimentation des plantes en eau et en éléments nutritifs, régulation de la qualité de l'eau et de l'air, régulation du climat via la séquestration du carbone, recyclage des éléments, etc.) et constituent l'un des plus grands réservoirs de biodiversité, encore largement inconnu. À ce titre, les sols soutiennent l'ensemble des objectifs de développement durable. Ils sont cependant soumis à des pressions et des menaces récurrentes (érosion, tassement, contamination, artificialisation, etc.), compromettant leur fonctionnement, voire leur existence.

Récemment, la Commission Européenne a élaboré une stratégie pour la protection des sols à l'horizon 2030, qui place les sols au centre d'un ensemble de politiques ambitieuses. Cette stratégie souligne que des sols en bonne santé soutiennent de nombreux secteurs de l'économie, tandis que leur dégradation coûte plusieurs dizaines de milliards d'euros chaque année. Elle vise à mieux connaître les sols, à partager et à diffuser les données sur les sols, à mettre en place une surveillance pérenne, à développer la recherche et l'innovation sur la biodiversité, la contamination des sols, les rôles des sols dans la régulation du climat, l'adaptation de l'agriculture et de la forêt aux changements globaux, et à développer des indicateurs et des valeurs seuils sur la santé et la qualité des sols. Ces travaux devront appuyer les politiques publiques et rendre visible les rôles des sols pour les citoyens. La stratégie s'accompagne d'un projet de loi sur la santé des sols, attendu en juin 2023. Cette vision des besoins et ces orientations européennes sont en accord avec une dynamique mondiale soutenue par le Global Soil Partnership depuis 2012.

Pour répondre à ces enjeux et à ces nouvelles dynamiques, la France dispose d'un outil de surveillance des sols déployé par le Groupement d'intérêt scientifique Sol : le Réseau de mesures de la qualité des sols (RMQS). Depuis plus de 20 ans, ce réseau a montré son efficacité grâce à ses campagnes successives, à son réseau d'acteurs mobilisés sur l'ensemble du territoire, au Conservatoire européen des échantillons de sols, aux nombreux projets de recherche et développement associés, aux valeurs de référence produites accessibles sur des plateformes répondant aux critères de l'open science et venant en appui aux politiques publiques. Mais le RMQS sera-t-il en capacité de relever les nouveaux défis et de déployer de nouvelles ambitions pour les 20 prochaines années ? Pourra-t-il se renouveler en élargissant le panel des paramètres suivis pour produire des indicateurs pertinents et répondre à tous les enjeux concernant la qualité et la santé des sols ? Sera-t-il en mesure de se renforcer dans les Outre-mer pour être à la hauteur des défis propres à ces territoires ?

Pourra-t-il développer son rôle de référentiel national, articulé avec l'ensemble des réseaux nationaux européens, tout en affirmant sa complémentarité avec le réseau de surveillance des sols européen ?